

du Golgotha. Sur le revers du Calvaire, à 30 mètres du tombeau de Jésus, à dix mètres à peu près du lieu où quelques heures plus tard, l'ami des pécheurs devait se révéler à Madeleine, absorbée dans sa douleur, toute meurtrie de la croix, de la couronne d'épines, de la lance du soldat, le cœur percé du septuple glaive, la Mère attendait le réveil de son fils. Soudain, un ébranlement, un coup de foudre tranquille et réparateur éclate au milieu des airs illuminés de gloire céleste, retentissant de chants de triomphe ; avec ses plaies divines, rayonnantes comme des soleils, Jésus apparaît. *Regina celi lætare ! Reine des cieux, réjouissez-vous.* Votre Fils est ressuscité.

Que se dirent-ils, le Fils de Marie et sa sainte Mère, dans cette suprême entrevue, à deux pas du tombeau entr'ouvert, sous l'auvent de la roche du calvaire encore fumante du sang de la victime qui vient de racheter les hommes, et là-bas, l'avenir infini pour perspective, les siècles des siècles pour célébrer ce triomphe, le ciel entr'ouvert et reconquis pour l'humanité ? Quel mot de divine tendresse le fils trouve-t-il dans son cœur pour dédommager sa mère de son long martyre ? Et la Mère de douleur, par quel cri de l'âme, par quelle explosion de tendresse traduisit-elle sa joie maternelle et sa respectueuse adoration ?

Le revoir, le posséder, le revoir encore et le posséder à jamais ! C'était bien lui, le Fils de l'homme et le Fils de Dieu, avec le charme et la majesté de sa personne, son humanité sainte qu'il tenait d'elle. C'était bien lui, mais transformé par le triomphe, transfiguré par la gloire de la Résurrection. Il était enveloppé d'une auréole céleste comme d'un manteau de gloire, des épines de sa couronne avaient germé des rayons, des blessures de ses pieds, de ses mains, de son côté, resplendissantes comme des soleils, s'épanchaient des torrents de lumière. Et pourtant c'est bien lui, son Fils, son Jésus ; ni le regard ni le cœur de la Mère ne sauraient le méconnaître sous cette glorieuse transfiguration. C'est bien sa lèvre filiale au sourire connu, c'est bien son regard chargé de divines caresses, sa voix, sa voix si douce et si tendre qui semblait venir du ciel, et goutte à goutte, à dose humaine, mesurée par sa puissance et son amour, a épanché pendant toute sa vie, dans le cœur de sa mère toutes les joies du Paradis. Scène divine, qu'un chérubin pourrait seul décrire ! Jésus vainqueur de la mort se hâtant vers Marie, pour lui apporter avec les joies de sa vue, les palmes de sa victoire, et le cœur de la Mère, le cœur de celle dont l'acte d'amour peut dédommager Dieu de l'in-

différence et
aimé pour rep

Mystère ad
de la vision, q
le bonheur de
grâce, d'amour
Dieu, reine de
Père !

Ce n'est qu
apparat à ses
ritions l'Evan
rait le relire s
avec Mgr Bou
Madeleine.

On était au
poindre. Les
de parfums, se
était arrivée.
encore la terre
soleil levé ».
n'y avait rien
lues pour l'en
matin, avant m
ténèbres. Pour
douleur, qui fa
que près de sa
elle trouvé dan
un pressentime
Elle n'apportait
cre ». Elle arri
per, elle aperço
tage. L'idée d'
frémir. Elle cou
ple que Jésus
Seigneur du sép
L'émotion de
sent à travers le
rend au sépulcre
et celui-ci couru